

s'en font l'écho, imprégnant à leurs paroles une teinte marquée de pessimisme.

Nous sommes persuadés que ceux qui propagent de telles idées sont convaincus que le pessimisme est un produit du sol qui pousse vivace comme les plantes vénéneuses. Il nous semble que le pessimiste est un homme qui, non seulement ne possède aucune imagination, mais qui prend un air circospect dès qu'il se trouve en présence de quelqu'un ayant de réelles idées. C'est un homme qui ne croit pas en la puissance d'édification que possède tout être à l'état latent, qui renie toute philosophie tendant à démontrer le pouvoir personnel de la nature humaine, et qui n'a qu'un désir, celui de déprécier et de détruire les idées remarquables que d'autres ont lancées. Si tous les hommes avaient été faits de cette trempe, l'humanité n'eût jamais compté les génies qui nous ont doté de merveilles découvertes et qui font honneur au genre humain. Le pessimiste ne crée rien, ne cherche rien, ne se déplace jamais, et empêche tout le monde de faire du progrès. A n'en pas douter, l'attitude pessimiste n'est pas celle qui convient à l'homme d'aujourd'hui. En regard de ce sentiment, on rencontre le penchant contraire poussé à l'extrême. Nous voulons spécifier l'optimisme, l'optimisme aveugle, comme nous l'appelons quelquefois. Nous rencontrons surtout ce caractère d'optimisme dans les clubs et dans les salons, parmi les hommes pour lesquels la destinée a été très douce et qui disent volontiers: "Je suis prospère, je gagne beaucoup d'argent et moi et mes amis sommes satisfaits des choses telles qu'elles sont. Pourquoi prendrions-nous la peine de nous confronter avec les problèmes du jour et pourqu'on irions-nous troubler la sérénité de notre vie?" La définition de l'optimiste peut tenir en une courte phrase: "L'homme qui ne prend nul souci de ce qui arrive tant que cela ne l'atteint pas"; et comme suite à cette définition on pourrait ajouter celle-ci pour le pessimiste: "Un homme qui vient précisément de parler à cette catégorie d'optimiste." Il y a un moyen terme dans l'optimisme et que l'on indique en anglais par le mot: "mélioriste". C'est l'esprit de l'homme qui dit: "Je veux connaître les faits, les pires comme les meilleurs de façon à comprendre tous les problèmes actuels et les regarder résolument en face." Un tel homme se tient à sa place avec confiance et croit que si l'erreur semble régner un peu partout, certaines intelligences s'efforcent d'y faire pénétrer la lumière de la vérité, et que quoique les choses soient mauvaises dans bien des cas, elles ne sont pas aussi mauvaises qu'elles pourraient être, et suivant les conditions de notre existence, nous devrions rencontrer les problèmes les plus ardu, les attaquer violemment et les résoudre.

Il est bien évident que notre impatience naturelle fait que nous aimons voir les choses faites d'un seul coup et que souvent nous nous lassons de la lutte parce qu'elle est très prolongée. Nous ne devons pas avoir cette défiance, si nous laissons notre oeuvre inachevée, nos enfants et les enfants de nos enfants la continueront. C'est une question de perfectionnement de la société, de parachèvement de la nature humaine et un tel résultat ne peut s'obtenir dans le temps d'une vie. Si nous accomplissions une oeuvre semblable dans un si court laps de temps, qu'auraient à faire les générations futures? Elles auraient à découvrir de nouveaux champs d'action, à embrasser de nouveaux horizons, et à nouveaux problèmes surgiraient sans cesse renouvelés.

L'esprit de l'homme supérieur d'aujourd'hui, est celui qui dit: "Les choses ne sont pas parfaites, le droit véritable n'est pas en toutes choses, il y a maintes erreurs à redresser, l'injustice se rencontre souvent, mais ce qui fait la force de l'inspiration dans la vie réside en ceci, c'est que je suis né dans cet âge, que la place que je tiens représente une unité de la génération présente et que mon rôle important consiste

à faire mon devoir d'homme, en aidant de toutes mes forces à pousser le mouvement entrepris en vue de l'amélioration de la société et du développement de l'individualité de l'homme.

L'homme d'aujourd'hui doit posséder cet esprit "mélioriste" qui permet de considérer que les choses peuvent être meilleures qu'elles ne sont présentement. Et c'est cet esprit qui répandra partout un patriotisme nouveau. Il y a différentes sortes de patriotismes. Il y a le patriotisme d'apparat qui accroche les drapeaux aux fenêtres, organise les processions, prépare les démonstrations, agite les bannières, fait vibrer les musiques, tirer les feux d'artifice à l'occasion des fêtes nationales. En vérité, ceci n'est que peu de chose!

Le vrai patriotisme est celui qui vous fait sacrifier des intérêts privés pour le bien public, c'est le seul qui mérite son nom, et qui puisse aider notre pays à remplir sa haute destinée parmi les nations du monde.

Enfin, un dernier mot sur l'homme du moment, une dernière caractéristique que vous découvrirez en lui: c'est la pratique d'une doctrine nouvelle. Peu de gens se doutent qu'il y a de par le monde une doctrine nouvelle. Elle vient silencieusement cependant, mais sûrement, sans être annoncée par des trompettes, sans provoquer d'agitation ni de violence et est prêchée partout. On l'enseigne partout, dans les réunions publiques, dans les usines, dans les bureaux, partout où la nature humaine pose sa trace. Qu'est-elle dans ses grandes lignes? C'est la doctrine de l'humanité; c'est la doctrine qui reconnaît que tous les hommes sont frères, que les différences de conditions et que les distinctions qui séparent un homme d'un autre sont accidentelles et que derrière et au-dessous de ces conditions il y a la même humanité nous enjoignant de nous soutenir et de nous aider mutuellement; c'est la doctrine qui ne se contente pas de songer à un royaume de Dieu sur quelque sphère éloignée parmi les étoiles, mais qui croit que le royaume de la justice et de la vérité peut avoir un commencement de réalisation dans ce monde.

Cette doctrine ne se pratique pas par des rites, mais sa croyance se manifeste dans un homme, par l'esprit de sa vie et par le caractère d'humanité qu'il porte en lui à l'égard de ses concitoyens.

Nous avons donné dans cet article, les caractéristiques principales de l'homme qui, de nos jours, veut s'élever au-dessus de la moyenne et réussir; qu'on n'aille pas croire qu'il soit difficile d'atteindre à un tel résultat; chacun peut, à un certain degré et dans sa sphère propre, devenir "l'homme du moment", mais il faut pour cela mettre en pratique les principes fondamentaux que nous avons exposés rapidement et avoir de la patience.

RECETTE

Pour entretenir en bon état les objets en peau de couleur noire, ce que l'on a de mieux à faire, c'est de se procurer la préparation connue dans le commerce sous le nom de noir pour gants. Mais si on veut la préparer soi-même, en voici la formule: On délaye, dans 1.000 grammes d'alcool, 75 grammes de noir d'aniline soluble et 20 grammes de couleur marron d'aniline; puis on ajoute un litre d'huile d'aniline, et on chauffe le tout au bain-marie dans un récipient en fer-banc jusqu'à ce que le tout soit bien dissous. On applique à froid et au pinceau, puis on laisse sécher au soleil, ou même à l'étuve, très longtemps, de façon que toute l'huile d'aniline puisse se volatiliser (car elle est toxique). Cette teinture une fois sèche résiste parfaitement à l'eau.